

Bibliothèque numérique

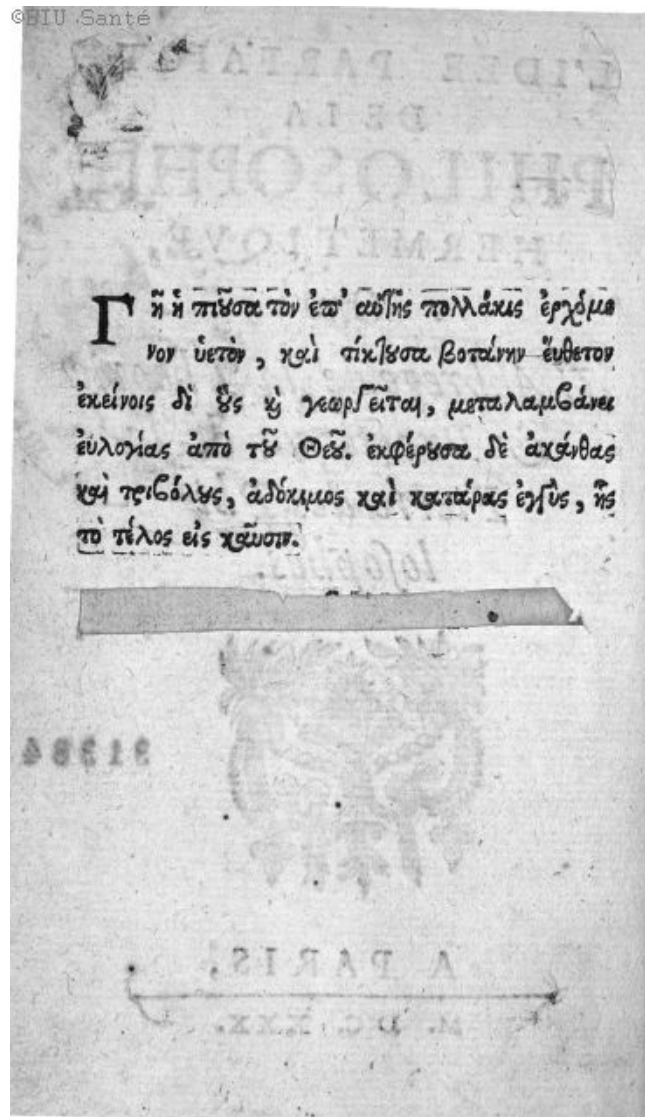
medic@

Colleson, Jean. L'Idée parfaite de la philosophie hermétique, ou l'abrégé de la théorie et pratique de la pierre des philosophes...

A Paris, s.n., 1630.

Cote : 31384







A
MONSEIGNEVR,
MONSEIGNEVR

FILS DE FRANCE

Frere Vnique du Roy,
Duc d'Orleans, de Val-
lois, de Chartres
Comte de Blois.



ONSEIGNEVR,

Il n'y a rien
qui conuienne
dauantage aux
Princes que l'e-
tude de la Philosophie Hermé-
a ij

rique, car comme ils surpassent à cause de leur naissance le reste des hommes en grandeur & puissance, ils doiuent s'efforcer à ce qu'ils les surmontent en la science de Dieu & de la Nature, ce qui ne se peut obtenir facilement que par la susdicte Philosophie. Les anciens Roys d'Ægypte, & d'Arabie, entre lesquels ceste vraye Philosophie a principalement regné, sçachants combien il leur importoit pour leur conseruation d'estre versés aux sacrés Mysteres de la pure Philosophie, instruisoient Cabalistiquement leurs Enfants en iceux, afin que par la communication qu'ils leurs en faisoient ils eussent toutes sortes d'aduantages sur leurs subiects.

L'Vtilité & le contentement que vous receurez MONSIEUR, de l'aggreable diuertissement de

EPISTRE

Ceste estude de Sageſſe, vous con-
 uient à l'embrasser avec affection:
 car pour ce qui est du premier,
 quia il plus neceſſaire & proffita-
 ble que de pouuoir conuertir en
 Argent & en Or les Metaux im-
 parfaicts, par la ſeulle proiection
 qu'on fait de la Poudre diuine,
 que les vrays & fidelles Enfants
 d'Hermes compoſent ſuiuant l'ad-
 mirable artifice qu'ils ont appris
 de leur Pere & Maiſtre en ſa Ta-
 ble d'Eſmeraude? & pour ce qui
 regarde le ſecond, quel contente-
 ment y a il pareil à celuy de la ſan-
 té, & de la prolongation de la vie?
 ſans aucun reſſentiment de mala-
 dies & infirmités, ce qui arriue
 par l'vſage de la ſuſdicte Poudre,
 à cauſe qu'en icelle ſont concen-
 trées & fixées toutes les vertus,
 influences, & poiſſances du Ciel
 par le moyen de *l'Ame Vniuerſelle*

a iii

du Monde dedans le corps le plus parfait qui soit en la Nature, sçavoir en l'*Or Vulgaire* incorruptible.

Je ne fais aucun doubte, M O N S E I G N E U R, que vous ne soyés estonné de ce que ie vous offre en Abbregé toute la Theorie & Pratique du diuin Magistere Philosophique, attendu que par vne iuste permission & punitiō de Dieu, ou la Pierre des Philosophes, qu'il enseigne, est estimée de la plus part des hommes impossible, ou bien si elle est creuë faisable, tout le monde pense qu'on n'en peut arriuer à la composition & perfection pour les grandes difficultés qui se rencontrent tant a recognoistre les Matieres conuenables & necessaires, qu'a descouurir le procedé qu'il faut tenir & obseruer aux Operations & en la Pratique d'icelle.

EPISTRE 7

Mais i'espere, M O N S I E U R, que ie vous releueray de ce doubte, si ie vous dis que chaque chose a receu au commencement du monde la benediction de Dieu pour se multiplier, engendrer son semblable, & ainsi conseruer son espece: & que par Experience i'ay rendu *l'Or Vulgaire Animé & Vegetable*, de mort qu'il semble estre aux yeux des ignorants incredules, & ce sans additió d'aucune matiere quelle quelle soit, ne m'estant seruy que de la seule Nature, laquelle faict en se singularisant & determinant d'indifferente, commune & vniuerselle qu'elle estoit auparauár, dedans les semences particulieres des Animaux, Vegetaux, Mineraux & Metaux, qu'un chacun d'iceux peut par generation parfaicte vniuocque, naturelle & or-

Sous

8 E P I S T R E

dinaire se perpetuer & produire son semblable; & que de plus ie n'ay rien mis en auant en ce petit Traicté Cabalistique, dequoy ie ne puisse vous satisfaire & contenter amplement tant par Experiences, que par bonnes raisons naturelles & irrefragables, qui la suiuent & qui y sont fondées.

Or MONSIEUR, i'ay esté principalement incité a vous consacrer cét Abbregé de la plus secrette Philosophie, tant à cause de vostre non pareil & transcendent Esprit, qui n'est en rien inferieur à vostre naissance, & lequel est naturellement porté à la recherche des choses haultes, excellentes & releuées, & a aymer les sçauants & curieux qui avec cognoissance s'y occupent & adonnent; que pour la bonne volonté & grande affection que vous
auez

avez tesmoignée & continués de
monstrer à ceux de la Ville de
Saint Dizier, machere Patrie, aux
Prieres continuelles desquels
i'adiousteray tousiours les mien-
nes pour la prosperité & conserua-
tion de V. ALTESSÉ, faisant de
mon costé à Dieu des vœux parti-
culiers, à ce qu'il me face la grace
de vous faire voir vn iour par ef-
fect la verité de la science réelle
dont ie traicte & de ne viure que
pour estre & mourir,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble, tres-obeissant &
tres-fidelle seruiteur.

JEAN COLLESSON de *S. Dizier*.

SONNET.

Au Fidelle Enfant de Doctrine.

Prens l'Eau que tu ne voids qui natu-
rellement
Est ioincte a vn Feu doux dans la mesme
Miniere:
L'Or s'y deuestira de sa Robe premiere,
Pour l'Oeuure commencer d'Hermes heu-
reusement.
Et conseruant ton Roy dans son bain
chaudement,
Afin qu'ayde de l'Art plus de force il ac-
quiere,
Attendras tant qu'il soit tout reduit en
poussiere,
Et que l'Ame se ioigne à son Corps fixemēt,
En la conionction de la Terre & de l'Eau,
Tu verras promptemēt la Teste du Corbeau.
De Saturne Iupin sortira venerable,
Qui a Latone ioinct d'une estroite vnion,
En elle engendrera Diane & Apollon,
Apollon des mortels sur les Dieux adora-
ble.

I. C. D. S. D.

L'IDEE PARFAICTE
DE LA
PHILOSOPHIE
HERMETIQUE,

Ou

*L'Abbrege de la Theorie
& Practique de la
Pierre des Phi-
losophes.*

I



A Pierre des Philoso-
phes introduict natu-
rellement dedans les
Metaux imparfaits la
forme d'Or Vulgaire avec toutes
ses qualitez, accidents, signatu-
res & proprietes : Et par conse-
quent la Pierre des Philosophes
doibt auoir en soy la forme d'Or

b ij

12 *L'Idée Parfaicte de la*
 Vulgaire, car autrement si elle ne
 l'auoit, elle ne pourroit actuelle-
 ment l'introduire.

II Maintenât de toutes les sub-
 stances qui sont déterminées de-
 dans quelqu'une des trois Famil-
 les de Nature, sçauoir des Vege-
 taux, Animaux & Minéraux, il
 n'y a que le seul Or Vulgaire qui
 ayt en soy actuellement la forme
 & les qualités, accidents, signatu-
 res & propriétés de l'Or Vulgai-
 re : Et par conséquent le seul Or
 Vulgaire sera le seul & vniue
 subiect, duquel il faut auoir la for-
 me d'Or, pour la composition de
 la Pierre des Philosophes. Or que
 le seul Or Vulgaire ayt la forme
 d'Or Vulgaire il se prouue aisé-
 ment de ce que chaque Compo-
 sé Naturel est distinct de tous les
 autres Composés Naturels, à cau-
 se qu'il a sa forme particuliere,

qui est réellement & actuellement distincte de toutes les autres formes des' diuers Composés Naturels: Partant si l'Or Vulgaire est distinct de tous les autres Composés Naturels, ce sera à cause qu'il a luy seul la forme d'Or Vulgaire & que les autres Composés Naturels ne l'ont pas.

III L'Or Vulgaire n'est que simplement parfait par Nature, c'est à dire, n'a qu'autant de perfection qu'il luy en faut pour estre parfait, sans qu'il en puisse faire part aux Metaux imparfaits: Et partant si on veut que l'Or Vulgaire introduise la forme d'Or Vulgaire dedans les Metaux imparfaits pour les parfaire, il est necessaire que l'Or Vulgaire soit rendu plus que parfait: car tandis qu'il n'aura que la simple perfection naturelle, il ne pourra iamais parfaire

b iij

14 *L'Idée Parfaicte de la*
les Metaux imparfaicts, ny leur
communiquer la forme d'Or.

IV Maintenât l'Or Vulgaire ne
peut estre rendu plus que par-
faict, si ce n'est avec chose qui soit
plus parfaicte, ie veux dire plus
subtile, plus actiue & plus spiri-
tuelle quel'Or Vulgaire, & qui de
plus soit ou puisse estre renduë
homogene à l'Or, c'est à dire, ait
la forme d'Or eminentment ou
puisse la receuoir par determinai-
son en se particularisant dedans
l'Or Vulgaire, de la mesme façon
que nous voyons que la pluye qui
est indeterminée a produire plu-
tost vne Rose qv'ne Tulippe, dau-
tant qu'en soy considerée elle ne
contient qu'ementment, vni-
uersellement & indeterminemēt
les semences & formes de la Rose
& Tulippe, à raison de l'esprit Vni-
uersel du Monde vraye semence

Philosophie Hermetique. 15

commune & forme generale de toutes choses, duquel la pluye est empreinte & engrosie, sans neantmoins auoir aucune homogeneité actuelle, particuliere & prochaine avec les semences & formes de la Rose & Tulippe, que lors que l'Esprit du Monde qui est indetermine de dans la pluye a deuenir Rose ou Tulippe, estant attiré par les Esprits particuliers de la Rose & Tulippe (qui sont deriués de l'Esprit General du Monde, & qui n'ont esté determinés dedans la Rose & la Tulippe, pour en estre leurs formes & semences, que par la parole de Dieu en l'origine des choses) deuiant & se faict Rose en la Rose, & Tulippe en la Tulippe; & ainsi en se particuliariant actuellement deuiant prochainement & immediatement homogene à la Rose & à la Tulip-

pe (& autant en fault il dire quād
il est determiné & attiré par les
autres Esprits particuliers des Ve-
getaux, Animaux, Mineraux &
Metaux) combien qu'auant ceste
specification & determinaifon
dedans la Rose ou Tulippe, la
pluye n'eust à raifon de l'Esprit
General du Monde qu'eminem-
ment, vniuerfellement ; media-
tement & indeterminement les
femences & les formes de la Rose
& de la Tulippe, auquel estat ve-
ritablement toute l'homogeneï-
té, qu'il a aux femences & formes
de la Rose & Tulippe, n'est qu'e-
floignée, mediate & vniuerfelle,
laquelle deuient prochaine, im-
mediate & particuliere en fe spe-
cifiant & determinant actuelle-
ment dedans la Rose & Tulippe.
Où en passant il fault remarquer
que *l'Esprit Vniuerfel du Monde*
insep-

inseparablement reuestu d'une substance humide sans mouiller les mains, tres-subtile, grandement rarefiée, du tout celeste & quintessenciée est l'*Ame Vniuerselle du Monde*, & la *Premiere Matiere Actiue des Philosophes Hermetiques*, d'où la Rose, la Tulippe, l'Or Vulgaire & toutes les autres natures particulieres ont eu originaiement leurs semences & avec icelles leurs formes plus ou moins actiues & parfaites à nostre regard, selon que Dieu voulut faire paroistre plus ou moins en diuerses Espèces & Genres sur le Theatre du Monde, les effects admirables de sa diuine Majesté & puissance infinie.

Or que la chose, qui doit rendre l'Or Vulgaire plus que parfait doie estre plus parfaite, plus subtile, plus spirituelle, & plus

c

18 *L'Idée Parfaicte de la*

actiue que l'Or Vulgaire, & pour le dire librement & franchement en vn mot, qu'elle doieue estre la Premiere Matiere de l'Or & de toutes choses, qui sont distinctes réellement de l'Or Vulgaire, avec laquelle & de laquelle l'Or Vulgaire doit estre nourry, par l'Artifice Hermetique, à ce qu'il deuienne plus que parfait pour parfaire les Metaux imparfaits, il se prouue de ce qu'elle doit dissoudre l'Or naturellement, l'animer & viuifier sur-abondamment & n'estre à iamais qu'une mesme substance avec luy; & de ce que si on mesle avec l'Or quelque matiere grossiere, corporelle, heterogene, imparfaicte, ou simplement parfaicte, l'Or pour cela n'en sera rendu plus parfait, plus actif & plus propre à la generation, ains telles matieres grossie-

res, corporelles, heterogenes & imparfaictes ne le dissoudront, & par leur meſlange luy feront perdre ſa ſimple perfection naturelle qu'il auoit auant le meſlage, d'autant qu'elles ſont heterogenes à l'Or Vulgaire, avec les principes duquel partant elles n'auront iamais aucune commixtion naturelle, radicalle & comme on dict *per minima*, à raiſon de leurs impuretés heterogenes à l'Or: & les matieres parfaites ſimplement (qui ne peuuent eſtre que d'autre Or) le laiſſeront, apres la mixtion qu'on en fera, en la ſimple perfection naturelle, qu'il auoit auant la mixtion, ſans que l'Or Vulgaire en reçoie aucune perfection plus grande en qualité, ſans qu'il en deuiene plus ſpirituel, plus animé, plus actif, plus intrant & plus propre pour parfaire les Metaux imparfaicts.

Et de plus que la chose qui doit rendre l'Or Vulgaire plus que parfait doit estre homogene à l'Or en acte ou en puissance, immediatement ou mediatement, il se montre de ce qu'elle doit se mesler naturellement & radicalement avec les principes de l'Or, & penetrer l'Or en toutes ses plus petites parties, sans qu'aucune separation s'en puisse faire apres le meslage, ce qui ne se fera iamais, si ceste chose n'est homogene à l'Or Vulgaire en acte ou en puissance, immediatement ou mediatement, & de telle nature qu'elle puisse s'unir inseparablement avec l'Or Vulgaire, par la nouuelle determination & specification, qui s'en fera au moyen du subtil Artifice de l'industriel Philosophes Hermétique; car autrement l'Or n'en deviendrait iamais plus parfait: Et

partant tout ce qui est grossier , corporel , imparfaict & heterogene à l'Or, ou qui n'est que simplement parfaict, bref qui n'est *la Premiere Matiere de toutes choses & l'Ame Vniuerselle du Monde*, ne peut donner à l'Or Vulgaire aucune exuberance de perfectiō, veu qu'elle seule peut dilater & multiplier les semences de toutes les natures singulieres par sa seule & nouvelle corporification & determinaison qui s'en faict tousiours, & qu'elle seule peut nourrir l'Or Vulgaire, le faire vegeter, germer, & l'animer surabondammēt, pour le rendre plus que parfait, & propre à la generation.

V Il est vray que toutes les substances Vegetables, que toutes les Animales, que toutes les Minerales & que toutes les Metaliques (qui ne sont actuellement

c iij

22 *L'Idée Parfaicte de la*

Or Vulgaire) sont Heterogenes à l'Or Vulgaire, dautant qu'elles ne different de l'Or Vulgaire, qu'a cause qu'elles n'ont la Nature, & la forme de l'Or Vulgaire : Et partant toutes ces substances n'auront iamais, quelque Artifice & subtilité qu'on y apporte, aucune commixtion radicalle, naturelle & homogene avec les Principes del'Or Vulgaire, d'où iamais elles ne s'vniront inseparablement avec l'Or Vulgaire: Et par consequent, en estant tousiours separables, elles ne rendront iamais l'Or Vulgaire plus que parfaict. Et de plus toutes ces matieres & substances ne sont si parfaictes que l'Or Vulgaire : car l'experience fait voir, que le feu & les Agents communs Naturels les peuuent corrompre & destruire, lesquels toutesfois n'ont aucun pouuoir

Philosophie Hermetique. 23

sur l'Or Vulgaire. C'est pourquoy toutes les substances Vegetables, toutes les Animales, toutes les Minerales & toutes les Metalliques, ne pourront par aucun artifice, inuention, depuration, preparation & subtilité qu'on y apporte rendre l'Or Vulgaire plus que parfait.

VI Pour rendre doncques l'Or Vulgaire plus que parfait, à ce qu'il rende les Metaux imparfaits parfaits, de necessité absoluë il faut auoir recours à la *Matiere Premiere & Vniuerselle de toutes choses*, que le Pere des vrays Philosophes Hermes nomme *Lune*, & ses Disciples & Enfants *Bain de Diane*, *Eau Hyleale*, *Eau Azothique* & *Eau Primordiale* : & à la *Forme Premiere & Vniuerselle de toutes choses*, que le mesme Hermes appelle *Soleil*, & ses Disciples & Enfants

24 *L'Idée Parfaicte de la
Diane, Nature, Soulfhre Incombusti-
ble & l'Esprit General du Monde,*
qui selon l'Historiographe sacré
Moyse au Premier de la Genese,
en l'origine des choses estoit por-
té sur les Eaux de l'Abyfme.

VII La Matiere Premiere &
Vniuerselle, & la Forme Premie-
re & Vniuerselle de toutes cho-
ses sont réellement vne mesme
substance, & ne se peuuent sepa-
reractuellement l'une de l'autre:
c'est pourquoy les Philosophes
Hermetiques rejettent & ne tien-
nent cõpte de la Matiere Premie-
re des Peripateticiens, qui selon
leur Autheur, au moins à ce qu'ils
disent, est inuisible, sans forme, &
presque rien.

VIII Combien que la Ma-
tiere Premiere & Vniuerselle, &
la Forme Premiere & Vniuerselle
de toutes choses ne soient réelle-
ment

ment qu'une mesme chose & substance en vn seul & mesme subiect scauoir en l'Eau Hyleale & Azothique, si est-ce qu'on peut par raison les separer, & ainsi on peut admettre entre ces deux vne distinction formelle ou de raison donnant à l'Esprit inuisible, qui est l'Interne de l'Eau Hyleale & Azothique, le nom de Forme & d'Agent, & le nom de Matiere & de Patient à l'Externe de la mesme Eau Hyleale & Azothique, scauoir à la substance humide Etherée & Quintessenciée, laquelle par fois & en certains temps se faict voir aux seuls vrayes Enfants d'Hermes tantost en Vapeur & tantost en Eau. Et de faict, peut estre que l'on ne s'esloignera pas de la verité & doctrine des anciens Philosophes & des Cabalistes, si on dict que l'Interne de l'Eau Hyleale

d

26 *L'Idée Parfaicte de la*
le & Azothique considéré à part
sans l'Externe est l'*Esprit General*
du Monde, & la Forme Premiere &
Vniuerselle de toutes choses; & que
l'Externe de la mesme *Eau Hyleale, &*
Azothique considéré à part sans
l'Interne est la *Matiere Premiere &*
Vniuerselle de toutes choses : & que
lors qu'on conçoit l'Interne &
l'Externe ensemble, sçauoir l'*Es-*
prit reuestu de la pure substance humide
Esherée & Quintessenciée, les deux
ainsi ensemble sont & sont l'*Ame Ca-*
tholique ou Vniuerselle du Monde, qui
est toute Forme & toute Matière
considérée interieurement ou ex-
terieurement, & laquelle partant
nourrit toutes choses, en suite
dequoy elle cause toutes les gene-
rations, transplantations & mul-
tiplications de tous les indiuidus
des diuerses *Especies & Genres*
qui sont aux trois Familles de Na^z

ture, par la determinaison, specification, & corporification qui se faict d'icelle *Ame Generale du Monde* dedans les semences des differents indiuidus desdictes trois Familles, vn chacun d'iceux attirant à soy perpetuellement & corporifiant en soy spirituellement la susdicté *Ame Generale du Monde*, pour l'extension & multiplication de la semence.

IX *L'ame du Monde* est entous les indiuidus des diuerses Familles de Nature, puis que toutes les Formes diuerses & materielles desdits differents indiuidus sont deriuées originaiement de *l'Ame Vniuerselle du Monde*, & à laquelle partant elles demeureront reünies apres la destruction & conflagration du Monde. Toutesfois on ne peut separer par aucun artifice de la Chymie com-

d ij

L'Idée Parfaicte de la
munel' Ame du Mōde d'aucun sub-
 iect determiné, visible & parti-
 culier quel qu'il soit, pour la plus
 grande perfection de l'Or Vul-
 gaire: ains ce qu'on en extraira se-
 ra tousiours particularisé retenâr
 la Nature, accidents, conditions
 & propriétés du composé Natu-
 rel particulier, duquel il a esté ex-
 trait: Et partant tout ce qu'on
 en separera sera tousiouts Hete-
 rogene à l'Or Vulgaire, & trop
 impur & imparfaict pour la Ma-
 tiere de la Pierre des Philosophes.

X *L'Ame du Monde en sa Genera-*
lité & Vniuersalité, n'ayant ia-
 mais encores esté spécifiée & de-
 terminée en aucû subiect particu-
 lier & visible, est la *Matiere de la*
Pierre des Philosophes, comme l'Or Vul-
 gaire qui la determine & specifie par sa
Vertu aymāine & sympathique en est
la Forme. L'Ame du Monde est le

Philosophie Hermetique. 29

Mercur & le dissoluant des Philosophes, avec lequel l'Or Vulgaire doit estre naturellement & sans violence dissout. Et de la conionction fixe de ces deux resulte & n'aist la vraye *Salamandre Philosophique*, & le cher *Enfant du Soleil*, lequel estant tout feu consomme en vn instant toutes les impuretez des Metaux imparfaicts sur lesquels il est proietté, decuisant au mesme temps la substance Mercurielle qui est dedans lesdicts Metaux imparfaicts en Argent ou en Or, selon le degré de perfection, auquel la Diuine Pierre des Philosophes a esté menée pour l'vn ou pour l'autre effect.

XI La Practique de l'Oeuure Hermetique consiste en deux Operations, apres qu'on a depuré aux preparations l'Or Vulgaire de toutes matieres heterogenes
d iij

30 *L'Idée Parfaicte de la*
 & qu'on l'a rendu subtil & attenué
 pour estre plus susceptible de l'*Es-*
prit vniuersel de l'Ame Catholique du
Monde.

XII Frere Basile Valentin Re-
 ligieux de l'Ordre de saint Be-
 noist enseigne que pour les Prepa-
 rations qu'il faut apporter à l'Or
 auant que commencer l'Oeuure
 Philosophique, il faut le passer
 trois fois par l'Antimoine, apres
 que les affineurs l'ont depuré au-
 tant qu'ils ont peu par la Coupel-
 le & l'inquart.

Que la Couronne du Roy, dit ce
grand Philosophe, soit d'Or tres-
pur, & que l'on luy ioigne sa chaste Es-
pouse. Si doncques tu veux operer en
nos matieres, Prends un Loup affamé &
rauissant, subiect, à cause de l'etimolo-
gie de son nom, au guerrier Mars, mais
de race tenant de Saturne comme estant
son fils. L'on le trouue dans les vallées

Et montagnes tousiours mourant de
 faim. Iette luy le corps du Roy, afin qu'il
 s'en soulle ; apres qu'il l'aura mangé
 iette le dedans un grand feu pour y e-
 stre du tout consommé, Et le Roy sera
 deliuré. Apres que tu auras fait cela
 trois fois, le Lyon aura du tout surmon-
 té le Loup, Et le Loup ne pourra plus
 rien consumer du Roy, Et nostre Ma-
 tiere sera preparée Et presté à commen-
 cer l'Oeuure. Et apprends que ce n'est que
 par ce chemin là que l'on peut operer nos
 Matieres pures, car l'on laue Et purge
 le Lyon du sang du Loup, Et la Na-
 ture du Lyon se deleste merueilleusement
 en la teincture du Loup, pour ce qu'il y a
 une grande affinité Et comme parenta-
 ge entre le sang de l'un Et de l'autre.
 Quand doncques le Lyon se sera soullé,
 Et son Esprit fortifié, ses yeux reluiront
 Et esclaireront cōme le Soleil, Et sera sa
 force interieure biē grāde, Et de grād pro-
 fit Et utilisē à tout ce que tu voudras.

animob

XIII En la Premiere Operation de la Pierre des Philosophes on ne tend qu'a nourrir & a animer l'Or Vulgaire de *l'Ame Universelle du Monde*, à ce qu'il devienne plus que parfait, pour oster la lepre des Metaux imparfaits, pour entretenir l'homme en santé & luy prolonger ses iours au delà du terme ordinaire de la vie commune & le guerir indifferemment de toutes les maladies, auxquelles il peut tomber.

Or iamais l'Or Vulgaire n'est nourry, empreint, animé & vivifié de *l'Ame Generale du Monde*, qu'il ne soit rendu de mort vif, qu'il ne vegete visiblement, que la queue de Paon ne parroisse, non pas en la Matiere, mais au tour du vaisseau, representant toutes les Couleurs qu'on scauroit s'imaginer, entre lesquelles la verte predomine

domine aux autres, & apres icelle vne rouge & pourprée. Et ceste premiere Operatiō s'acheue apres l'animation, calcination & dissolution de l'Or Vulgaire dedans l'*Eau Philosophique*, qui n'est autre chose que l'*Ame Generale du Monde* par la separation des Elements, sçauoir du feu de la terre, du subtil de l'espois, du volatil de son fixe, & de l'Ame pure & blanche de son corps impur & noir, qui demeure tout discontinué en poudre tres fixe sans pouuoit aucunement se fondre.

Frere Basile Valentin parle en ceste sorte de la Premiere Operatiō de l'Oeuure Hermetique au Premier liure de ses douze Clefs de Philosophie. Prends, dict il, de bon Or, mets le en pieces, & le dissouls comme enseigne la Nature aux Amateurs de science, & le réduits en ses

*L'Idée parfaite de la
premiers principes, comme le Medecin
a de coustume de faire dissection d'un
corps humain pour cognoistre ses parties
interieures, & tu trouueras une se-
mence qui est le commencement, le mi-
lieu, & la fin de l'Oeuure, de laquelle
nostre Or & sa femme sont produits,
sçauoir est un subtil & penetrant Es-
prit, une Ame delicate, nette & pure,
& un sel & baume des Astres, les-
quels estans unis ne sont qu'une liqueur
& Eau Mercurielle.*

Et plus bas le mesme Philoso-
phe traite de rechef de la Pre-
miere Operation Philosophique
en ces termes, par lesquels il don-
ne assés de lumiere au moins
clair-voyant pour se conduire en
cette Premiere Operation. *Esueille
toy, dict il, Peuple Mortel, & regarde
la lumiere, de peur que les tenebres &
obscurités ne te trompent. Les Dieux du
bonheur, & les grands Dieux m'ont re-*

Philosophie Hermetique. 35

uelé cecy en vn profond sommeil. O
 qu'heureux est celuy qui cognoist les
 Dieux, & les merueilles qu'ils operent,
 & qui a les yeux esclairez pour voir la
 lumiere qui luy estoit cachée auparauant.
 Il s'est leué par la bonté des Dieux & deux
 Estoilles aux hommes, pour chercher la
 vraye & profonde Sageffe: regarde les,
 ô Mortel, & marche à leur clarté, pour
 ce que l'on y trouue la Sageffe. Le Phœ-
 nix Oyseau Meridional viste & leger
 arrache le cœur du corps d'un grand A-
 nimal d'Orient: baille des aisles a l'Ani-
 ma d'Orient, afin qu'ils soient sembla-
 bles, car il fault que l'on oste à la Beste
 Orientale sa peau de Lyon, & que de-
 rechef ses aisles disparoissent & qu'il en-
 tre ensemble dans la grande Mer salée
 Occane, & qu'il en sorte derechef avec
 beauté; alors iette tes Esprits remuans
 dans vne profonde fontaine, où l'Eau ne
 tarisse iamais, afin qu'ils soient rendus
 semblables à leur Mere qui y est cachée,

eij

XIV En la Seconde Operation du Magistere Hermetique, par laquelle il semble selô la plus part des Autheurs que l'Oeuure des Philosophes commence (car ils ne parlent que fort peu, & encores tres-obscurement de la Premiere, sans laquelle toutesfois on ne peut rien faire en ceste science Transmutatoire) le Sage & industrieux philosophe fixe *l'Ame Generale du Monde* dedans l'Or Vulgaire, conuertit le feu en terre, le subtil en espois, le volatil en fixe, & rend l'Ame pure & blanche à son corps immobile, grossier & terrestre. Et si l'Artiste a eu besoing de patience au Premier labour, il ne fault pas que la mesme luy manque en ce Second, car la Putrefaction, qu'ils nomment *Teste de Corbeau*, luy durera sept,

neuf ou dix mois, apres lesquels
il iouyra premierement des fa-
ueurs de la Reyne blanche, & en
suinte de celles de son Roy ver-
meil & sanguin, pourueu qu'il sça-
che la iuste administration du feu.

Frere Basile Valentin monstre
au premier liure de ses douze Clefs
de Philosophie, ce que le Philo-
sophe doit faire en ceste Seconde
Operation, quand il dit, *Qu'il faut
tellement rectifier le Mercure, le Sou-
phre & le Sel Philosophiques, que l'Amo-
l'Esprit & le Corps soient si bien & liés,
qu'ils ne se puissent iamais quitter, qu'a-
lors sera fait le vray lien d'Amour, &
que la maison de gloire & d'honneur se-
ra bastie, & que cecy n'est rien autre
chose que l'Eau seiche conioincte à une
Substance terrestre, qu'il faut faire
(sçauoir en la Première Operatiō)
à la terre de grandes aïdes & la renco-
gnier & presser tellement qu'elle monte*

38 *L'Idée Parfaicte de la
en hault & vole par dessus toutes les
Montagnes, iusques au Firmament, &
qu'alors (pour la Secóde Operatió)
il fault coupper à la terre les aisles à for-
ce de feu, afin qu'elle tombe dans la mer
rouge, & s'ynoye, puis qu'il fault faire
calmer la mer, & dessecher ses eautés par
feu & par air afin que la terre renaisse.*

XV Or sans recommencer de
nouveau vn ouurage si ennuyeux,
le Philosophe multipliera s'ó Oeu-
ure, quand il est paruenue à la blan-
cheur ou rougeur, tant en quanti-
té qu'en qualité iusques à l'infiny,
s'il le dissout & fixe avec nouuelle
Eau Philosophique, gardant le mes-
me procedé qu'il a tenu aupara-
uant. Où il remarquera qu'à cha-
que Multiplication la diuine Pier-
re Blanche ou Rouge acquerra dix
fois autant de vertu qu'elle auoit
auant qu'elle fust multipliée: de
maniere que si à la premiere fois

vn poids d'icelle en conuertissoit cent de Metal imparfaict en Argent ou en Or, la seconde fois il en conuertira mil, la troisieme dix mil, la quatrieme cent mil, & ainsi à l'infiny, d'autant qu'à chaque Multiplication il y a eu addition d'autant *de nouvelle Matiere Philosophique*, sçauoir de *l'Ame Generale du Monde*, qu'il en a fallu pour augmenter la Poudre en vertu de dix fois autant qu'elle pouuoit auant la multiplication.

XVI Pour la perfection & accomplissement du grand Oeuure des Philosophes apres les Multiplications, il ne faut obmettre *la Fermentation*, qu'on nomme ordinairement l'Oeuure de trois iours à celle fin que la Diuine Pierre ayt plus facilement ingrés dedans les Metaux imparfaicts : car autrement à cause de la grande spiritua-

lité & subtilité elle furnageroit tousiours le Metal imparfaict sur lequel on la proietteroit. C'est pourquoy on fermente l'Oeuure au Blanc avec l'Argent Vulgaire, & l'Oeuure au Rouge avec l'Or Vulgaire : le Blanc en deux iours, & le Rouge en trois ; au premier desquels les matieres sont noires, au second blanches, ou les Esprits avec grand bruiet s'vnissent fixement aux Corps : & au troisieme elles deuiennent Rouges & Sanguines ; apres quoy il ne reste plus que de faire projection de la Diuine Pierre des Philosophes sur les Metaux imparfaicts pour les conuertir en Argent ou en Or, selon la Teincture de la Medecine.

XVII Il appert de ce que dessus que la Pierre des Philosophes se compose de deux substances & parties, l'une desquelles est materielle & determini-

determinable, ſçauoir l'*Ame Generale du Monde* : & l'autre eſt formelle & determinante, ſçauoir l'Or Vulgaire. D'où on cognoiſt que ceux qui ont deſſiny la Pierre, par l'Eſprit Vniuerſel du Monde, qui par l'entremiſe du Ciel a eſté corporifié au ventre pur & virginal de la Terre Adamique, ont eu eſgard à la Matiere de la Pierre, attendu que par l'Eſprit ils ont entendu l'Interne de l'*Ame Generale du monde*; & par le Ciel l'Externe de la meſme *Ame du monde* & la pure Subſtance Etherée & Aerienne : & que ceux qui l'ont deſſinie par l'Or exalté à vn ſupreme degré de perfection, par digeſtions Philoſophiques, ont voulu la declarer par ſa forme, voulans que l'exuberance de perfection, qui arriue à l'Or Vulgaire, vienne de la corporification, determinai-

f

42 *L'Idée Parfaicte de la*
fon & particularifation de l'*Ame*
Generale du Monde dedans l'Or
Vulgaire preparé & attenué, com-
me de la Matiere Premiere & Vni-
uerfelle dedans le fubieét particu-
lier & formel, qui doit communi-
quer fa forme, par l'extenfion &
multiplication, qui arriue de fa fe-
mence, par la nouuelle corporifi-
cation, qui s'y faiét de l'*Ame Gene-*
rale du Monde.

XVIII De ce petit Abbrege
Cabaliftique, il eft aisé d'entédre,
que la Philosophie Hermetique
n'est autre chofe, que la Cognoif-
fance de l'*Ame Generale du Monde*
determinable en fa Generalité &
Vniuerfalité dedas l'Or Vulgaire,
pouren compofer vne Medecine
Vniuerfelle & Panacée, qu'on
nomme Vulgairement *Pierre Phi-*
lofophale. Je dis dedans l'Or Vul-
gaire, dautant que d'iceluy feul,

& de l'Ame Generale du Monde, on en compose les deux Pierres des Philosophes, sçauoir la Blanche & la Rouge, combien que ie ne nye pas, que de l'Argent Vulgaire & de la mesme Ame Generale du Monde, on n'en puisse faire vne Pierre Blanche, pour conuertir en Argēt les inferieurs Metaux imparfaicts.

XIX Pour Recapitulation de toute la Theorie & Practique de la Pierre precieuse des anciens Philosophes, ie dis que toute la Sapience Hermetique ne gist qu'à Dissoudre & à Congeler: & que l'Argent Vulgaire & l'Or Vulgaire purifiés & attenués, sont les Corps qu'il faut dissoudre, sçauoir l'Argent pour l'Oeuure au Blanc, & l'Or pour l'Oeuure au Rouge (si quand on trauaille sur l'Or, on ne se contente de l'Operation, quand les Matieres sont Blâ-

f ij

ches, sans se soucier de les faire rougir ; auquel cas il faudroit multiplier & fermenter lesdictes Matieres Blanches avec *l'Ame Generale du Monde* & l'Argent Vulgaire: Et que pour ce qui est de la Substance, qui dissout naturellement & Philosophiquement l'Argent & l'Or Vulgaires, il ne faut s'imaginer qu'il y en ayt d'autre, que *l'Ame Generale du Monde*, qui par les Aymants & moyens Philosophiques, se tire & attire des Corps Superieurs & principalement des Rayons du Soleil & de la Lune.

D'où on cognoist que ceux là n'ont la cognoissance du Mercure ou Menstruë des Philosophes, qui pensent dissoudre naturellement & Philosophiquement les Metaux parfaicts avec des dissolvents particuliers tirés de l'Anti-

moine, du Saturne, Vitriol, Salpetre, du Sang humain, de l'Esprit de Vin, du Miel, ou du Vinaigre, ou de quelque autre matiere quel-
le qu'elle soit, Animale, Vegeta-
ble, Minerale, ou Metallique,
comme ainsi soit que toutes ces
matieres là & toutes les Substan-
ces, qu'on en pourra iamais prepa-
rer & extraire, n'aurent aucune
Homogeneité & Conformité de
Nature avec les Corps parfaicts
Metalliques, d'où elles ne pour-
ront s'vnir inseparablement avec
iceux, & d'où en suite elles ne
leur donneront iamais aucune e-
xuberance de perfection: ce qui
est neantmoins absoluëment ne-
cessaire, à celle fin qu'ils soient &
deuiennent la Pierre des Philoso-
phes.

Or comme au cômencemēt de
l'Oeuure Philosophique, pour la

f iij

46 *L'Idée Parfaicte de la*

Premiere Operation, on n'a principalement qu'à Dissoudre, c'est à dire, qu'à spiritualiser & volatiliser l'Or & l'Argent Vulgaires par l'*Ame Generale du Monde*, qui en discontinuant toutes leurs plus petites parties, s'vnit à icelles avec Homogeneité & inseparablement, à cause que leur semence en est venue; de la mesme façon que l'Eau chaude agissant sur la glace, la red Eau & s'vnit inseparablement à icelle avec Homogeneité, dautant que la glace a eu son Estre de l'Eau; aussi pour la Seconde Operation de la susdicte Pierre des Philosophes, tout le but des Sages n'est que de Coaguler & Congeler l'Or & l'Argent Vulgaires ainsi dissoults: ou pour mieux dire, leur intention ne tend qu'à coaguler & congeler fixement l'*Ame Generale du monde* dedans l'Or ou l'Argent,

puis que d'ailleurs ces Corps parfaits Metalliques sont assés coagulés & congelés de leur Nature ; & que comme la Dissolution n'est qu'à raison des Corps, la Congelation aussi n'est & ne peut estre qu'à l'esgard des Esprits, & Substances spirituelles, telle qu'est la susdicté *Ame Generale du Monde*: apres laquelle Congelation, il n'est necessaire, pour la perfection de la diuine Pierre des Philosophes, que de multiplier & fermenter l'Oeuure au Blanc avec l'*Ame Generale du Monde*, & l'Argent Vulgaire; comme l'Oeuure au Rouge avec la mesme *Ame Generale du Monde* & l'Or Vulgaire.

XX La Nature & l'ordre que Dieu a estably au Monde, l'Experience, la Raison & les Liures des Philosophes Hermetiques bien & sainement entendus, ne veullent

& ne peuuent permettre qu'on parle autrement de la Theorie & Practique de la Pierre des Philosophes. Et partant il faut tenir pour peu sçauants en la Nature, & encores moins versés en la Philosophie Hermetique, ceux qui en traictent autrement, qui prennent d'autres Matieres, qui suiuent d'autres procedés, & qui pensent que par autre Chemin, que celuy que i'ay enseigné en cet Abbrege Cabalistique, on puisse paruenir à la fin de ceste tant noble Science, & à la composition de la tres-precieuse Pierre des Philosophes. Toutesfois il ne faut tenir les anciens Philosophes ignorâts, qui en ont escrit autrement, ie veux dire obscurément, sous parabolles & enigmes; ny meschants de ce qu'ils ont enseigné quantité de Matieres & d'Operations faufes

les inutiles & impertinentes, veu
qu'ils n'ont fait cela, que pour em-
pescher que les Meschans & indi-
gnes n'en arriuaissent à la cognois-
sance, sçachants fort bien que ce-
ste science estant apres celle de
Dieu, la Premiere de toutes les au-
tres, & le plus grand bien que la
Diuine Bonté ayt communiqué
aux hommes, les gents de bien
qui la recherchoient avec bon-
ne intention, par la grace de Dieu,
ne la conceuroient que trop en
leurs Escrits; sur tout si en suiuant
leurs conseils, ils iettoient touf-
iours les yeux sur la Nature, pour
reconnoistre comment elle se
gouuerne en ses Generations, de
quelle matiere elle se sert, quel
ordre & quel procedé elle y ob-
serue perpetuellement de la mes-
me façon.

Au reste tout ce que i'ay declaré

g

cy dessus, appartient au Grand Oeu-
ure des Philosophes, auquel fort
peu paruiénent, à faute de sciéce &
de la patiéce, qui est requise pour
en attendre la fin, comme ainsi
soit qu'il ne se puisse faire qu'en
fort long temps.

Mais il y a des Oeuures réels Par-
ticuliers & de tres-grand proffict
en la science Transmutatoire, qui
sont comme des branches & de-
pendances du Grand Oeuure Phi-
losophique, pour la composition
desquels, il ne faut tant de temps,
qu'il est requis, pour acheuer le
Magistere Hermetique; combien
qu'ils ne se puissent accomplir sás
la cognoissance de l'Artifice, avec
lequel il faut attirer & determiner
l'Ame Generale du Monde dedans
l'Argent & l'Or Vulgaires, & du
moyen de depurer par & avec *la*
mesme Ame Generale du Monde l'hu-

vide radicale des Metaux, ie veux dire le Mercure Vulgaire, de sa double lepre qu'il a contracté aux Minieres des Matrices Aqueuse & Terrestre. Et à celle fin que ceux qui iusques icy ont peu aduancé en ceste estude de Philosophie, cômẽçassent à en receuoir quelques commodités, pour les encourager dauantage à aspirer à la Practique de la diuine Pierre, i'ay pris resolution d'enseigner briefuemēt deux Secrets Particuliers tres veritables & de peu de frais, & de grād profit, à la faueur desquels ils pourront ioyeusement & avec patience, attendre le temps du long & ennuyeux trauail du grād Oeuure des Philosophes.

Le Premier Secret se faiēt & cōpose d'une partie d'Or Vulgaire Vif c'est à dire, qui n'a encōres esté fondu, ou qui est empreinēt

*L'Idée Parfaicte de la
de l' Ame Generale du Monde, & de
dix parties de Mercure Vulgaire
engrossi de l' Ame Vniuerselle du Mō-
de, avec laquelle, & par laquelle il
a esté deliuré d'un phlegme hete-
rogene à sa nature, qui le rendoit
hydropique, & d'une terre noire
excrementeuse qui n'estoit de sa
composition naturelle, & qui em-
peschoit qu'il ne se messast insepa-
rablement avec l'Or. Ces Matie-
res estât ainsi préparées, il faut les
amalgamer ensemble, selon l'Art,
les figiller Hermetiquement dans
un vaisseau de verre, & leur donner
trois mois entiers un feu de Putre-
faction, apres lesquels on les en-
tretiendra six autres mois au mes-
me degré de feu au commence-
ment, l'augmentant apres par de-
grés selon l'Art, à celle fin que par
frequentes & reïterées sublima-
tions & descensions, les Matieres*

se purifient, blanchissent & rougissent, pour auoir le Souphre requis à cest Oeuure. Lors il faudra prendre vne partie de ce Souphre, deux parties d'Or Vif, & quatre parties de Mercure préparé & animé comme dict est, & donner le feu par degrez trois autres mois, pour acheuer l'Operation, & auoir la Medecine parfaicte. Laquelle on multiplierà à l'infyn, en prenant & decuisant vne partie d'icelle Medecine, avec deux parties d'Or Vif, & quatre parties de Mercure préparé & animé comme dit est. Quoy faiçt il ne restera plus que de faire projection de ceste excellente Medecine sur le Mercure Vulgaire ou sur quelque Metal imparfaict pour le conuertir en Or. Que si on vouloit auoir vne Medecine, qui conuertist en Argent les Metaux impar-

54 *L'Idée Parfaicte de la*
faicts, il faudroit au lieu d'Or Vif
prendre de l'Argent Vif & garder
les mesmes poids & procedé que
dessus.

Le Second Secret, est pour mon-
strer l'affinité qu'il y a du Mercure
preparé & animé comme dict est,
avec l'Or Vif ou l'Argent Vif: car
si on prend vn gros de ce Mercu-
re préparé & animé, & si apres on
le melle avec vn autre gros d'Or
Vif ou d'Argēt Vif, il ne faut faire
autre chose que les decuire Philo-
sophiquemēt, & r'adiouster à neuf
diuerſes fois neuf autres gros de
Mercure préparé & animé, com-
me dict est, decuisant les Matieres
à chaque fois, tant qu'elles soient
fixes, & ainsi on verra qu'une par-
tie d'Or Vif aura conuertty en Or
dix parties de Mercure préparé &
animé, & qu'autant en aura faict
vne partie d'Argēt Vif sur dix par-

Philosophie Hermetique. 55
 ties de Mercure preparé & animé
 comme dessus de l' Ame Generale du
 Monde.

Τὸ γνωστὸν τῷ θεῷ φανερόν ἐστιν οὗ αὐτοῖς :
 ἐὰ γὰρ ἀόρατα αὐτῷ ἀπὸ κλίσεως κόσμου τοῖς
 ποιήμασι νοόμενα καθορᾶται, ἢτε αἰδῶς αὐτοῦ
 δύναμις καὶ θεϊότης.

Πρὸς Ῥωμαίους. α.

SONNET.

Du Mercure des Philosophes.

Entre tous mes Enfans Celle qui m'est Vnique
 Et Engrosse bien qu'Esprit d'un Cæleste Baiser :
 Elle Chaste qui veut son Amour appaiser,
 Par mes Embrassemens devient Mere Pudique.
 Mere, Enfant, Sexe nul, de Nature Angelique,
 Esprit & Corps ensemble, Esprit prompt à voler,
 Et Corps grave qui rend à tousiours deualler :
 Deux Contraires en Vn, Guerriers, Pacifiques.
 Ayant doncques senty le Miel, qui de mon Sein,
 Deconille dedans Elle : Elle n'a plus dessein
 Pour son contentement d'autres Metz, d'autre Chouse,
 Fors que de s'eschauffer par Art legerement,
 Pour se rendre plus prompte à cest Embrassement,
 Qui la fait Corps, Esprit, Mere, Enfant, Fille, Espouse.
 P. P. P.

SONNET.

Du Sel des Philosophes.

Eau seiche Humide Feu d'Androgyn Nature,
 Pur Esprit & vray Corps, Amphibie parfait,
 Chey Enfant de mon Pere il est par moy deffait :
 Et moy du mien ie suis la plus chere Pasture.
 Que dis-je Pere, Enfant ? d'aucune Creature
 Ie ne suis ny l'Enfant, ny le Pere de fait :
 Bien d'un Pere & d'un Fils proceday-je en effect :
 Dualiste fait Vn, Geniteur, Geniture.
 La Nature sans Art ne me peut concevoir :
 Ny Luy sans Elle aussy ne me scauroit avoir.
 De ces Deux assemblez mon Estre se rassemble.
 Puissant Hermaphrodite aussy de vray ie suis,
 Tout Sexe & Sexe Nul : Car dire ie me puis,
 Tout Feu, toute Eau, tout Air & toute Terre enséble.
 P. P. P.